



A. Monsieur
Le General Coletti ministre de la
grâce, pour le Roi des Français, me
d'aujourd'hui Honore 26.

à Paris



ΑΚΑΔΗΜΙΑ



ΑΘΗΝΑΝ

ΑΚΑΔΗΜΙΑ

ΑΘΗΝΑΝ

a donner satisfaction a des fournisseurs qui
ont eu confiance dans ce jeune grec, qui lui
même avait assuré recevoir par votre
intermédiaire, réponse sans faute par le
courrier de ce jour.

Monsieur le général voit a trop longtemps
que les promesses de Mr. de Hyamis, troupent
l'attente de ses créanciers, j'en ai pu et puis
faire connaître les lois de notre pays
concernant les étrangers, qui comme Mr. de Hyamis
se disent riches, pour obtenir confiance et crédit
et ne payent jamais vous les commerçants aussi
bien que moi et vous savez que tous se
réunissant et portant une plainte au
ministère public ce qui part en l'esuiter, cela
aurait peut être déjà été fait, sans moi.

j'attends donc de votre complaisance et
bonté que vous m'avisiez si le courrier de ce
jour a en fin apporté ce que depuis si
longtemps est promis, car il ne m'est plus
possible de faire attendre les autres créanciers
qui étant pour des sommes beaucoup moins
fortes que moi, s'ils ne peuvent rien obtenir
veulent au moins faire punir celui qui les a
pris pour dupes en sacrifiant leurs créances

J'ai l'honneur d'être

Monsieur le général

avec la plus respectueuse considération

votre très-humble et obéissant serviteur

Paris le 25 mars 1843

Rogée

108 rue Richer

A Monsieur le général Colety

Monsieur

au mois de janvier dernier vous m'écrivîtes, pour aller vous parler. Je me rendis à votre invitation et vous me dites que Mr. Christacopoulos vous avait écrit, et que sous très peu de temps il enverrait l'argent nécessaire pour sortir Mr. delijannis de la fâcheuse position où il est à Paris.

Les autres créanciers ne voulaient plus attendre, envers quelques uns, Mr. delijannis avait de graves reproches à se faire, je leur fis entendre raison mais ils voulurent que comme le dernier était ancien subventionné du gouvernement grec une supplique fût adressée, et au Roi et au ministre des affaires étrangères de ce pays, ne sollicitant que la plus prompte réponse avant que de prendre les plus terribles et derniers moyens pour rentrer dans leurs Dues.

C'est moi même qui ai adressé ces suppliques j'ai écrit le même incroyable que Mr. Christacopoulos observait, à toutes les lettres qui lui étaient adressées l'intervention bienveillante de votre part en faveur de Mr. delijannis, et l'espoir que le Cabinet du Roi, Athènes ainsi que celui de Mr. le Ministre des affaires étrangères